

# F

**fadhila, fathila (maillot -)** n. m. *Disp.* Maillot fabriqué par la marque de ce nom. Par ext. tout maillot féminin. *Alors, que l'on porte un jeans ou un "sérroual bel lya", un "marioul" (maillot) fathila, fort beau du reste, une chemise sur la peau ou une jebba, un burnous ou un imper, c'est kif-kif. (La Presse Week-End, 24/3/91). A l'aise aussi bien dans sa "fouta" et "blousa" ou "maillot fadhila" que dans son chic tailleur classique. (La Presse, 20/8/93).*

**fait (au -)** n. m. *Disp.* En fait. *Toi et moi on est deux, deux mais au fait on n'est qu'un [...]. (Tunis Hebdo, 11/10/93). C'était un grand défi de voir comment on peut traduire un tel texte qui, au fait, est travaillé à chaque ligne par l'imaginaire, par les métaphores, par les syntaxes du substrat arabo-islamique. (Le Temps, 19/1/94). C'est un bon récepteur très sensible au rire, mais il ramène tout à sa personnalité. Au fait, il n'est pas doté de compétences sociales lui permettant de dépasser le niveau primaire. (La Presse Week-End, 9/7/96). Je disais tout cela simplement pour montrer à quel point peu de fierté est chez des jeunes qui ne savent pas, et qui ne veulent pas savoir au fait, la richesse de leur patrimoine. (Tunis Hebdo, 21/10/96).*

**fajr, fejr, al fajr, el fejr** (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Première prière musulmane qui a lieu au lever du

jour. *Je consultai les étoiles et compris à leur éclat particulier que l'appel du muezzin pour la première du fejr n'allait pas tarder à déchirer l'étoffe de silence qui enveloppait encore la ville assoupie. (Djedidi, 1990, 162). — Viens au hammam Ennakhil, à la prière du fejr. (Djedidi, 1990, 187). Prières Al Fajr : 5.26 (Le Temps, 15/11/93). La presse avec les horaires du "Fajr" et du "Ghouroub". (Le Temps, 9/2/94). Une journée, une belle journée s'annonçait en harmonie avec cette prière du fajr. (El Goulli, 1993, 19). Prières/ El Fejr...03.45/ Echchourouq...05.26 [...] (Le Renouveau, 2/8/96). À l'aube, lorsque les habitants de Mérida se rendirent à la Mosquée pour la prière du "Fajr" [Aube] ils constatèrent, à leur grande surprise, que l'homme, tout de blanc vêtu, qui officiait du haut du minbar, n'était pas leur imam habituel, mais l'émir de Cordoue, en personne. (Darragi, 2000, 208).*

## fakkîya V. fekia

**falka, falga, falqa** (de l'arabe) n. f. *Disp.* Bâton utilisé pour les châtiments corporels sur la plante des pieds. Par ext., châtiment infligé avec ce bâton. *Deux hommes enroulent autour de ses chevilles une "falga" — corde reliée par deux bouts à un morceau de bois — et qui lui retient fortement les pieds en l'air. (Baccouche, 1961, 40). A ce dernier enfin on aurait appliqué 400 coups*

de bâton sur les pieds (la "falka"). (Dialogue, 5/4/76). Et puis alors es-smaq qui est une encre utilisée pour l'écriture et puis l'falqa, tu connais Adel ?! / — C'était la pire, le pire des châtiments quand on faisait des bêtises, alors là... / — Moi, j'étais quand même privilégiée, je recevais pas la falqa mais je recevais quelques petits coups sur les mains qui étaient vraiment très très gentils parce que j'avais un meddeb qui m'adorait. (Radio R.T.C.I, Enis, 27/7/96).

**fantasia** (Selon Lanly, 1962, 45, "mot italien ou espagnol arabisé — que nous classons pour cette raison parmi les mots de "sabir" sans savoir exactement quand il a été adopté". Selon Ben Smail, 1994, 55, du grec *phantasia* passé à l'arabe) n. f. *Assez fréq.* Spectacle où des cavaliers arabes lancent au galop leurs chevaux tout en tirant des coups de fusil. *Il les reconnaîtra alors sans difficulté dans la foule toujours nombreuse des femmes avides du spectacle des fantasias.* (Baccouche, 1961, 36). *C'est la fantasia. Faïza fend la foule et s'installe au bord de l'arène. Les sabots des chevaux la frôlent en passant.* (Faïza, 57, 5/1967). *Arts traditionnels: Soulamia, Chants liturgiques, Maloufs, Troupe Ibn Kkaldoun, Fantasia.* (Dialogue, 10/5/76). *Une belle fantasia et une danse de cheval au son du "tabbal".* (La Presse, 15/7/84). *Un défilé comprenant les majorettes de Bousalem, une troupe folklorique, une fantasia ainsi qu'une kharja par la troupe d'Amdoum.* (La Presse, 21/7/95). *Courses de chevaux, de méharis, sloughis d'une incroyable rapidité,*

*danseurs, musiciens, fantasia, cavaliers aux allures de seigneurs.* (La Gazette du Sud, 1/99). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

**farch** (de l'arabe) n.m. *Disp.* Trousseau, parure de lit, ensemble formé par les draps et les couvertures recouvrant le lit, que la mariée apporte chez son futur époux. *J'ai appris que tu t'es marié. En grand tralala, paraît-il... "Farch", "Hennah" et tout le tremblement.* (Attia, 1988, 99). *Surtout si l'on sait que même pour les cérémonies satellites du mariage (fiançailles, ketbène sdèk, farch, outiya, sahryet laârrouss) on peut faire un grand tapage (zaza).* (La Presse Week-end, 10/7/94).

**1. fark, farq** (de l'arabe "séparation, adieu") n. m. *Fréq.* Cérémonie funèbre qui a lieu dans la première semaine (généralement trois jours) après la mort du défunt. *Au "fark" d'un parent, la famille toute entière est réunie.* (Dialogue, 10/5/76). *La cérémonie du fark avait à peine commencé que la maison grouillait déjà de parents et de voisins, d'alliés et d'amis, de relations et de connaissances.* (Bécheur, 1989, 92). *L'inhumation a eu lieu le dimanche 4/12/90 à 16h au cimetière du Jellaz. La cérémonie du Fark aura lieu le mardi.* (Tunis Hebdo, 3/12/90). *L'enterrement a eu lieu hier. La cérémonie du Fark aura lieu demain mardi 15 février 1993 au domicile du défunt, à l'issue de la prière d'El Asr.* (Le Temps, 15/2/93). *Que ce soit dans les réceptions diplomatiques [...] les cérémonies de mariages ou de farq d'une personnalité en vue, on se sent en territoire familial, bien*

balisé, sans surprise notable ni perspective de nouvelles découvertes. (La Presse, 9/10/94). Au Jellaz, et pour le *fark*, le président Bourguiba vint saluer en personne l'éminent médecin resté en dehors de toute allégeance. (Réalités, 19/4/96). La famille B. M. annonce que la cérémonie du *Fark* de son cher et regretté père aura lieu aujourd'hui à son domicile après la prière d'El Asr. (La Presse, 28/2/01).

**2. fark** (de l'arabe) n. f. Disp. Bijou frontal. Celle-ci se nomme "fark". Elle ceignait le front des belles dames. Une petite robe noire lui redonnera bien de l'éclat. (Faïza, 55, 01/1967). Les "fark" étaient portées dans tout le Sahel. Actuellement, exception faite de Moknine, on ne la rencontre plus guère que chez les marieuses. (Nuance, 07/96).

### farmla V. fermla

**fatawi** pluriel de **fatwa**. Les textes (chroniques, *fatawi*, registres charaïques, textes littéraires) étant très discrets sur ce sujet, l'historienne a été amenée à questionner la mémoire des femmes. (La Presse, 30/4/93).

**fatiha, fetiha, fâtiha, fetha, fétiha, fatha** (littéral en arabe "l'ouverture") n. f. **1.** Fréq. Première sourate du Coran composée de sept versets. Dès son arrivée, Leïla est allée s'agenouiller dans le mausolée près du tombeau du Saint et a récité la "Fatiha". (Baccouche, 1961, 44). Quand on récita la "fetha", Rached se concentra, respira très fort. (Chaïbi, 1975, 151). À la deuxième prosternation, il récita

la Fâtiha du Livre, puis ces paroles du Très-Haut : " Toute personne doit goûter à la mort ". (Hafsia, 1983, 157). Tous les deux tendent leurs mains, les paumes dirigées vers le ciel, ils récitent en murmurant la Fêtiha. (El Arouï, 1990, 225). Hafna ondule, baisse son port de tête et traverse, les sept sourates de la Fatiha [Sourate à sept versets. On ouvre avec elle toute cérémonie religieuse, mais également, lorsque l'on visite les morts... Elle est celle par qui tout commence et finit...], au bout de sa langue, sept versets et sept fois [...] (Chamman, 1993, 94). Il a récité la Fatiha à la mémoire des patriotes tombés au champ d'honneur. (Le Renouveau, 24/1/96). [...] seule une petite cérémonie fut organisée en l'honneur des odouls [notaires] venus à la maison de Nejia pour rédiger le contrat de mariage et réciter la "Fatiha" à l'issue de laquelle on distribua des gâteaux et du thé. (Darragi, 2000, 83). **Com.** Elle est psalmodiée en particulier lors des cérémonies officielles et religieuses (commémorations, funérailles, circoncisions, mariages...). **2.** Disp. Cérémonie de fiançailles au cours de laquelle les parents récitent la fatiha en guise de consentement. Je la porterai pour la "fetha" de notre voisine. (Chaïbi, 1975, 236). Faut-il qu'elles soient dépourvues de toute pudeur, ajouta la confidente de ma mère au comble de l'indignation, pour accepter de s'unir à un mâle sans fatiha, sans adou, sans contrat. (Bécheur, 1993, 36). La mère veut des fiançailles, mais Ella Douja a été catégorique, pas de Fatha avant le quarantième jour de la mort de Cheikh Brahim, l'oncle de son mari ! (Behi, 1993, 90).

**fatimide** adj., n. *Disp.* Membre d'une dynastie musulmane qui régna sur la Tunisie. *Et avec quelle harmonie se présente le style pictural des Fatimides.* (Le Renouveau, 19/2/1995). *Sous les Aghlabides, les Fatimides et les Zirides, elle devient très vite un carrefour commercial important entre l'Orient et l'Occident.* (Réalités, 10/11/95). *Mahdia, l'opulente cité royale fatimide a conservé les plus beaux témoignages de l'art musulman du X<sup>e</sup> siècle tunisien.* (La Gazelle, 4/00).

**Fatma, Fatima** (du nom de la fille du Prophète Mohamed) n. f. **1.** *Disp., vieilli.* Nom donné par les Européens à l'époque coloniale à toute femme arabe, en particulier pour les domestiques. *Elle n'avait rien contre les Arabes ; ils n'étaient qu'un peuple d'ombres, qui pouvaient à l'occasion prendre une consistance singulière en femme de ménage nommée Fatima ou en marchand de quatre saisons nommé Mohamed.* (Memmi, 1988, 91). *Notre voisine, Mme Ajusse, qui avait essayé de l'employer, l'appelait Fatma. Mais Mme Ajusse rebaptisait Fatma n'importe quelle bonne arabe.* (Brami, 1990, 79). *Que faites-vous de votre vie quand la bonne portugaise, qui a pris la relève de la Fatma, a emmené les enfants au parc?* (Bécheur, 1993, 38). *Tu sais, Mohamed, tu dois bien travailler, car il faut beaucoup d'argent pour tes "quat-Fatma" (en ce temps-là, Fatma voulait dire femme, épouse ou nana).* (Tunis Hebdo, 10/11/96). **2.** *Disp.* Femme, fille. *Toutes les Fatma sont pareilles. Écoute, mon vieux, donne-moi trois jours et je te*

*montrerai...* (Abassi, 1996, 36). *Il tournait de plus en plus la tête vers sa droite, de l'autre côté où une créature râblée et haute en couleurs faisait semblant de feuilleter un livre. C'était une petite Fatma, jolie et proprettes qui vous donnait une envie subite et irrésistible.* (Abassi, 1996, 41). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*. Le sens 1 est prêté aux colons ou à ceux qui adoptent leur attitude alors que le sens 2, nouveau, exploite le sens né de la colonisation en lui ôtant son sens et sa connotation dépréciative (celui domesticité).

#### **fatra V. fitra**

**fattara** pluriel de **fattarii**. *Quelques propriétaires de café avaient fermé leurs locaux pendant les deux premiers jours de ramadhan puis, après une longue hésitation, ont décidé d'ouvrir pendant le jour. Belle aubaine pour ces commerçants, surtout que le nombre des "fattaras" à Tunis n'est pas négligeable !* (Tunis Hebdo, 1/3/93). **fattarii** (de l'arabe *aftara* "déjeuner, rompre le jeûne") n. m. (pluriel *fattara*). *Disp.* Personne qui n'observe pas le jeûne pendant le mois du Ramadan. *Mais il y a aussi les "Fattara". Les exclus du Ramadan. Car un "fattarii" (on dit un fattarii, des fattara), c'est un O.M.N.I. ou un objet mangeant non identifié.* (Tunis Hebdo, 8/4/91).

**fatwa, fetwa** (de l'arabe) n. f. (pluriel *fatawi, fatwas*) *Fréq.* Jugement prononcé par une communauté de religieux, et plus précisément un ouléma ou mufti, à propos d'une question donnée, dans le cas où ni le Coran ni le Hadith n'apportent de

réponse. [...] et l'homme s'y dépose, corpus des fatwas, vanité du questionnement [...] (Meddeb, 1979, 114). Essayer aujourd'hui de faire de la pâte à modeler à base de produits alimentaires ; je ne vous garantis pas que vous n'aurez pas le bon peuple sur le dos, "fatwa à l'appui". (Tunis Hebdo, 17/12/90). [...] ici, un petit motif, là, un fétiche, plus loin une bonne vraie permission religieuse, comme cette "fetwa" que l'arrière-grand-père de Zeïneb rédigea à l'attention des bons musulmans qui voulaient manger, l'âme en paix, de ce bon chocolat qui venait d'arriver d'Europe. (Belhadj Yahia, 1991, 63). Cette organisation, Bourguiba va la créer, mais auparavant, pour appuyer sa politique, il édicte un code réformiste qui sera promulgué, malgré une fetwa contraire de la Zitouna, le 13 Août 1956, désormais fête de la femme et de la famille. (Daoud, 1993, 52). Nous avons appris que M. Nourreddine Mestaoui [...] groupera toutes les "Fatwas" relatives au don d'organes humains émanant des hommes de la religion au cours du siècle dernier. (Le Temps, 18/1/94). Cependant, et malgré la fatwa du mufti de la République, Sayeed Tantawin, déclarant la planification familiale licite [...]. (La Presse, 30/12/95). **V. mufti.**

**fawazir** (de l'égyptien fazoura "devinette") n. m. Assez fréq. Feuilleton, comédie. Nelly, la belle héroïne des Fawazirs, que nous avons suivis pendant plusieurs soirées ramadanesques. (Le Temps, 17/10/93). Désormais, la T.V. aura ses propres fawazirs... à partir de la deuxième quinzaine du mois de

Ramadan... De ce fait, elle n'aura plus recours à la T.V. égyptienne... (Le Temps T.V., 6/2/94). La production radiophonique et télévisuelle avec les feuillets, les fawazirs et les psalmodies religieuses. (Le Temps, 9/2/94). Ils sont toutefois flattés que nous connaissions leurs chansons, leurs fawazirs, leurs feuillets et tout leur folklore. (Tunis Hebdo, 17/10/94). Abdelkrim Basti et Rached Belghith m'ont proposé dernièrement de jouer le rôle principal dans un fawazir, mais j'ai hésité, car dans ce travail il faut apporter du nouveau, un plus. (La Gazette du Sud, 7/99).

#### **fazzani V. fezzani**

**fdouï, fdawï, fédaouï** (de l'arabe) n. m. Fréq. "Conteur public officiant généralement dans les cafés maures ou dans les marchés hebdomadaires" (selon Ben Abdallah, 1988, 187). Il est profondément ancré dans le "sol natal" (au sens large), il est [...] un "Fdaoui" original qui se raconte, qui nous raconte avec nos angoisses, nos peurs, nos rêves... (Dialogue, 5/1/76). Hassine en était là de ses rêves et un autre badaud, dénommé Brahim, disait déjà au "fdaoui" et à la foule ce qu'il ferait, s'il était riche. (Hafsia, 1983, 10). Il nourrissait une véritable passion pour les histoires racontées par le plus éloquent d'entre les fdaoui, El Qaroui, le Kairouanais. (Moati, 1983, 28). Or un fédaouï c'est à la fois un narrateur, un metteur en scène, un chanteur... et aussi un comédien. (La Presse, 23/5/86). Outre le cirque ambulancier "Ayam Zmane", on a prévu des projections cinématographiques, des pièces de

théâtre, des séances de prestidigitation et un spectacle de fdaoui. (*Le Temps*, 8/3/93). Il n'était pas rare qu'un fdaoui vienne y étaler son talent. (*La Presse*, 4/1/98). Sousse : le mois du patrimoine. Colloques, expositions, soirées musicales et poétiques, contes "fdaoui", ateliers. [Titre] On a programmé des représentations "fdaoui", une exposition documentaire [...]. (*La Presse*, 25/2/01).

**fedayine V. fidaï**

**fejr V. fajr**

**fekia, fakkīya** (de l'arabe) n. f. *Disp.* Mélange de fruits secs et de fruits séchés. On peut y ajouter de la fekia (mélange de noix, noisettes, pignons, pistaches pilées), et du lait à volonté. (*Faïza*, 32, 02/1963). Les marchands de fakkīya, originaire de Djerba, vendent aussi du t'fal [...] (*La Presse*, 28/12/98).

**felfel zina** (de l'arabe littéral: "piment qui embellit") n. m. *Disp.* Assortiment de piments rouges (paprika, capsicum annum) et de poivrons doux rouges séchés, épépinés, moulus finement et tamisés. Il sert plus à colorer les mets qu'à les relever. (cf. Kouki, 1993, 29). Faire revenir dans l'huile, un peu de poudre de piments rouges (felfel zina), de l'ail, sel, un peu de citron (sans zeste). (*Faïza*, 33, 3/1963). Oh! les sacs de felfels Zina : il est là et devant lui ces différents tons de rouge sombre et il nous propose ce qui rendra nos repas plus colorés [...] (*Dialogue*, 21/6/76). J'ai introduit la semence du Paprika

(Felfel zina) en Tunisie. (*La Gazette du Sud*, 9/97).

**fell** (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Petite fleur odorante blanche ou jaune pâle d'une plante de la famille des jasmins. [...] un morceau d'où se dégagent des senteurs de "fell" et de jasmin [...]. (*La Presse*, 21/3/91). Les pastèques aux gros calibres [...] soigneusement alignées sur les trottoirs et braquées comme des fusées vers le ciel avec dessus un jasmin, plaisir supplémentaire, ou un fell. (*La Presse*, 14/7/93). Tard dans la soirée, un bouquet de fell ou de jasmin fiché par dessus l'oreille, grisé de sensations, fatigue et bien-être confondus. (*La Presse*, 17/7/95). Les Tunisiens, toutes catégories confondues, ont un faible pour le jasmin et le fell. (*La Presse Weekend*, 28/4/96). — C'est une famille de jasmin, c'est quoi? / — Le fell? Non, c'est autre chose. (Enregistrement, *Hédi*, 19/7/96). Mais il y a une légende sur les fells. (Enregistrement, *Hédi*, 19/7/96).

**fellagha, fellag** (de l'arabe *fellag* "casser, éclater", littéral "casseur de têtes") n. m. **1.** *Disp.* Bandit de grand chemin. Il lui arrivait de rencontrer quelques bandes de "fellagas fendeurs de crânes" qui infestaient les routes. (Baccouche, 1961, 163). À la suite de l'attentat commis par un groupe de fellaghas contre l'autorail Sbeitla-Kasserine, une vaste opération de la police a été menée dans les régions de Kasserine et de Sidi Bouzid. (*La Presse*, 28/3/91). Pour que je garde mon rang de fellag, de bandit d'honneur, de baroudeur. (Ben Brik, 2000, 50).

**2.** *Assez fréq.* Militant nationaliste qui a pris les armes. Il expliqua patiemment que les fellaghas étaient des patriotes qui luttèrent pour leur peuple. (Memmi, 1988, 141). Les premiers signes du changement, j'avais pu les déceler en lisant les journaux, en écoutant la radio: là où se clamait la pérennité de l'œuvre coloniale, on en peint de sinistre tableaux; les fellaghas, que les gazettes du Protectorat traitaient de coupeurs de gorges, sont élevés au rang de résistants ou de martyrs, selon qu'ils aient ou non survécu aux ratonnades. (Bécheur, 1989, 74). Elle ouvrait la radio puis la refermait; toujours les mêmes nouvelles: opération de fellaghas, arrestations. (Ben Jemaa, 1990, 33). On l'imaginerait sans peine, patrouillant en treillis colonial dans quelque djebel des Aurès ou du Kef, pour "casser" du fellaga. (Tunis Hebdo, 7/12/92). Je ne me lassais pas des aventures de ce fellaga, Abbas Lagra, égorgueur de colons français. (Ben Brik, 2000, 64).

**fellah, fallah** (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Agriculteur, paysan, cultivateur. Des moniteurs agricoles pour diriger et canaliser l'activité et les initiatives des fellahs. (Le Phare de Tunis, 3/10/52). Rester fellah c'est se condamner à être tributaire, toute sa vie, de la pluie et du beau temps qu'il fait, qu'il fera. (Faïza, 45, 1964). Chaque jour un nouveau cours est imposé aux agriculteurs. Le malheureux fellah ne s'attendait alors jamais à une majoration du prix. (Dialogue, 5/1/76). Seul le P. C. représente les intérêts authentiques de la classe ouvrière et des fellahs. (Memmi, 1988, 211). Je voudrais

que ces idées se transforment en pluie, afin de les offrir au fellah qui creuse la terre sans cesse. (Tunis Hebdo, 7/1/91). Aujourd'hui, ce ne sont plus les colons qui exploitent le fellah, mais les directeurs des fermes domaniales... (Bécheur, 1993, 16). Certes, depuis 1871, le Beylik avait déjà [...] inauguré une politique de cessions de terres aux fellahs sfaxiens visant à planter des oliviers. (Cahiers de la Méditerranée, 12/95). Des fellahs comme Karl Heinz Kunzmann, il n'en existe pas beaucoup parmi le demi-million d'agriculteurs tunisiens. (Réalités, 19/4/96). **Com.** attesté par le Petit Robert.

**fellouke, felouque** (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Petite embarcation longue et étroite à voile ou à aviron. Ils n'ont qu'une seule alternative : s'acharner sans répit à faire éclater la vie dans le petit lopin de terre entourant leur "menzel" ou se hasarder dans de frêles "felloukes" à composer avec les richesses marines qui foisonnent tout autour. (Dialogue, 12/1/76). Costumes bariolés, barques en forme de felouques empruntées au temps aghlabides [...] (Meddeb, 1979, 199). Ils avaient pris une felouke qui les berçait doucement sur la mer bleue. (Moati, 1983, 46). Le désert a enterré la joie de mes nuits écumeuses / Remparts houleux sont mes felouques berceuses, (Bekri, 1985, 15). Le visage rêveur de Leila apparaît comme une felouque fantôme sur la mémoire de mon cœur, je souris et m'interroge sur le mystère de ce jour qui m'a poussé d'un geste de fée dans la cale de ce bateau. (Gasmi, 1986, 46). Ou bien, je te menais à la miniature du port,

où les pêcheurs débarquent de leurs antiques felouques de vivantes moissons d'épées étincelantes. (Bécheur, 1993, 221). Les pêcheurs aiment le boire sur leurs felouques entre deux grillades de soles ou de rougets, même s'il est légèrement aigre. (*La Gazette du Sud*, 6/98). *Que puis-je faire aujourd'hui avec cette felouque pourrie?* (Darragi, 2000, 32). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

**fermla, farmla** (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* Gilet masculin ou féminin (de forme variable selon les régions). *C'est un trois-pièces dont le gilet inspiré de la farmla traditionnelle se porte sur un spencer, sans manches, galonné d'argent comme la jupe et le gilet.* (Faïza, 56, 3/1967). *Sur un chemisier blanc, Fatma porte un tailleur en drap vert olive brodé ton sur ton de galons traditionnels empruntés au gilet (farmla) que les hommes portent sous la djebba.* (Faïza, 56, 3/1967). *La hannana porte toujours le costume traditionnel tunisois du début du siècle, composé de la jebba ou corsage court, aux épaules relevées en ailerons, ajustée sur une fermla et une hassara bel akmam, sorte de soutien-gorge muni d'une paire de manches en tulle, longues et très amples.* (C.A.T.P., 1977, 6). 32 *fermlas (boléro)* (*Le Renouveau*, 10/11/91). *Leurs farmlas par-dessus le tricot ceinturaient la poitrine à la base des seins, le modèle en était unique : sorte de boléro échancré dont les emmanchures à épauettes rigides s'étendaient en pointes élargissant la carrure.* (Behi, 1993, 198). *Elle portait sur le buste une jebba en soie, aux épaules raidies par la farmla du dessous [...].*

(Bournaz, 1993, 46). *Le costume citadin se distingue en outre par des gilets (farmla) de satin, de brocart et de velours, souvent richement bordés de fils d'argent doré, ainsi que par des chemises et caleçons en lin brodé d'une grande finesse.* (*Femme*, 8/95).

**fête du mouton** n. f. *Disp.* Fête célébrant le sacrifice d'Abraham : à cette occasion beaucoup de familles musulmanes égorgent un mouton. *A l'occasion de " la fête du mouton ", une opération " Aïd sans kyste " sera effectuée conjointement par l'Institut National de Nutrition et de Technologie Alimentaire et l'Association Nationale des Médecins Vétérinaires.* (*La Presse*, 21/5/94). **V. aïd el kébir, aïd el idha, fête du sacrifice.**

**fête du sacrifice** n. f. *Disp.* Fête célébrant le sacrifice d'Abraham. *Moeurs nourricières, c'est demain l'Aïd. Demain, dès l'aube, le sang coulera à flots. [...]. C'est la fête du Sacrifice.* (Belhadj Yahia, 1991, 228). *Courant continu, la solidarité est passée, à l'occasion de la Fête du sacrifice, à la vitesse supérieure.* (*La Presse*, 21/5/94). – *Qu'a-t-il dit ? – Qu'il valait mieux que j'économise et achète un agneau que nous engraisserons pour la fête du sacrifice.* (Saïd, 1994, 105). **V. aïd el kébir, fête du mouton.**

**fetwa V. fatwa**

**fez** (de Fez, ville du Maroc) n. m. *Assez fréq.* Calotte de laine, parfois surmontée d'une mèche. *Au fond de la salle, le " kaouadji ", grand alchimiste au fez rouge, à la veste d'un vert pâle, brodée d'or, est actif.*

(Hafsia, 1983, 123). *Il fut frappé cependant par sa petitesse, accusée curieusement par le haut fez à la turque.* (Memmi, 1988: 335). *Haj Farouk avait fière allure, son fez carmin, ses lunettes de mahatma et ses moustaches à la mousquetaire délayaient le brun pimpant de son burnous en laine de chèvre.* (Tunis Hebdo, 12/11/90). *Ils avaient fini par se ressembler, qui s'obstinaient à porter le fez, été comme hiver.* (Bécheur, 1993, 33). *Amina pouvait mettre un quelconque nom de ses nombreux oncles qui, tout en s'habillant à l'euro péenne, ne manquaient pas d'authentifier leur allure d'un détail oriental importé de l'empire Ottoman: le couvre chef élané, Fez ou Chéchia Stambouli.* (Behi, 1993, 185). *Il ressemble à l'instituteur de Tewfik El Hakim dans El Himmar, cet instituteur des campagnes égyptiennes. Il ne lui manque que le bourricot, la cravache et le fez.* (Ben Brik, 2000, 21). *À Tunis, beaucoup de personnes à "tarbouches" (fez) ou à turbans logeaient à la même enseigne que ceux du "bled".* (Réalités, 23/11/00). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*. **V. chéchia.**

**fezzani, fazzani, fazzâni** (de l'arabe) n. m. *Disp.* Sorte de danse. *Tu boiras du petit lait bien frais, tu danseras le fezzani avec ta mère, et seulement en famille.* (Abdelmoula, 1984, 139). *Il savait danser le Fazzâni, à la perfection, à en juger par les you-you des femmes et les mains qui battaient la mesure pendant son passage !* (Hamed, 1993, 46). *Comment faire cette symbiose impossible entre tango et fezzani ?* (Le Renouveau, 23/2/95). *Et*

*le Tunisien, je le connais, il adore la fête, il naît les hanches ceinturées en dansant le "fezzani mertah".* (Tunis Hebdo, 1/1/96).

**fidai** (de l'arabe) n. m. (pluriel *fidayins, fedayines, fidayine*) *Assez fréq.* Combattant qui lutte pour la récupération des terres considérées comme revenant de droit aux arabes. Spécialt. résistant palestinien. *Bien sûr, je n'ai jamais mis les pieds à Beyrouth. Tu t'en doutais, non? On ne s'improvise pas fidai. Pas assez de couilles, pas assez de désespoir.* (Bécheur, 1993, 276). *Quelle différence entre la mort d'un kibboutzim et celle d'un fidai ?* (Bécheur, 1993, 282). **Com.** Attesté par le *Petit Robert* sous la forme du puriel *fedayin*.

**fidayin(s), fedayines, fidayine** pluriel de **fidai**. [...] *comme la déclaration du représentant palestinien selon laquelle les fidayine ne sont pas encore mêlés à la bataille !* (Dialogue, 19/1/76). *Nous croyons savoir que l'un des trois fedayines qui sont tombés victimes d'un accrochage avec une patrouille israélienne, la semaine écoulée, au sud du Liban, est Tunisien [...].* (Tunis Hebdo, 24/12/90). *Les fidayins, les uns en treillis, les autres en jeans, sautent des camions sur le quai.* (Bécheur, 1993, 268). [...] *après que j'eus été renvoyé comme elle, de tous les lycées de Tunis, les moukhabarate la soupçonnant de relations trop proches avec les fidayin palestiniens.* (Ben Brik, 2000, 133).

**fiqh, fikh** (de l'arabe littéraire, cf. *fakaâ*: "saisir, comprendre") n. m.

Assez fréq. Théologie islamique et plus particulièrement jurisprudence musulmane. [...] des ouvrages tunisiens consacrés depuis les origines aux sciences du Coran et des Hadith à la dialectique et surtout aux grandes écoles d'exégèse de droit de fiqh. (Le Renouveau, 12/10/90). [...] sans parler des traités du "fiqh", de littérature et de poésie qui abondent en titres et en auteurs. (Tunis Hebdo, 22/7/91). Aujourd'hui nous ne sommes plus au temps de la société segmentaire se nourrissant de ses coutumes et échappant quasiment à la loi du fiqh malékite et à la langue universelle. (Revue Tunisienne de Droit, 1994, 20). M. Abdelhamid Zscheikh, notre ambassadeur, a remis au Dr. Dalil Boubaker, doyen de l'Institut Islamique de la mosquée de Paris, nombre d'ouvrages religieux et de références portant sur le Fiqh (jurisprudence islamiste). (Le Temps, 8/1/94). Parce qu'à la Cité, la science n'est pas kalâm (théologie dialectique) et fiqh (jurisprudence) [...]. (La Presse Week-End, 24/3/96). Après la prière de midi, il traitait du fiqh [Jurisprudence musulmane] des différentes écoles sunnites. (Labidi Ben Yahia, 1996, 47). Quelques jours plus tard, Abd al-Rahman se retrouva, assis avec plusieurs auditeurs, en cercle autour de l'imam Ibn Tamimi, célèbre professeur de "fiqh" [la théologie], mais connu surtout pour être le défenseur acharné du rite hanéfite récemment introduit en Ifriqyia. (Darragi, 2000, 59).

**fissa** (de l'arabe *fî saa* : "dans l'heure") adv. Disp. Vite. La fièvre s'empare des boutiquiers : il faut

débiter, vider les stocks, se réapprovisionner, et fissa. (Bécheur, 1989, 125). Si ç'avait été du temps de Ponia, expulsés qu'ils auraient été, et fissa ! (Bécheur, 1993, 255). Ici c'est interdit. Retourne d'où tu viens, et fissa. (Bécheur, 1996, 115). **Com.** Attesté par le Petit Robert comme terme argotique.

**fitoura** (de l'arabe) n. f. Disp. Grignon, résidu de l'olive dont on a extrait l'huile. On disait donc que ces milliers de tonnes de "fitoura" on les utilisait essentiellement comme combustible pour les fours des briqueries. (Tunis Hebdo, 8/11/93). Le pressage de l'huile d'olive a été fixé à quatorze dinars le "qfiz". Toutefois, l'agriculteur doit abandonner la fitoura au propriétaire de l'huilerie. (Tunis Hebdo, 24/12/94). La Tunisie possède également 13 unités de raffinage, 10 pour l'extraction d'huile "fitoura" et 20 autres unités pour le conditionnement et l'emballage. (Tunis Hebdo, 12/2/02).

**fitra, fatra** (de l'arabe, cf. *aftara* : "déjeuner, rompre le jeûne") n. f. Assez fréq. "Aumône de purification spéciale à l'Aïd-el-Fitr" (selon Ben Abdallah, 1988, 187). [...] eau zemzem grâce qui lave pour renaître neuf et page blanche, retrouvailles avec sa fitra [...]. (Meddeb, 1979, 91). Dans un communiqué publié par le Mufti de la république à l'occasion de l'Aïd El-Fitr, on relève que la fitra a été fixée à 330 millimes par individu. (La Presse, 26/6/84). Les gens les prennent en pitié, ils leur donnent la "fatra", leur vieux habits [...]. (Tunis Hebdo, 15/11/93). Chaque membre de la

famille qui devient productif est, dès lors, personnellement redevable de sa fitra. (La Presse Week-end, 26/2/95). Le mufti de la république a fixé la "fitra" à 620 millimes, cette aumône donnée avant l'aube de l'Aïd. (Tunis Hebdo, 27/2/95).

**flen, flène, si flène** (de l'arabe) n. m. (féminin *flena*) *Disp.* Un tel. Combien de fois, en rentrant chez moi, après les salamaleks, me pose-t-on la question que se pose certainement chaque famille tunisienne... *Flen* "qu'en est-il de vos grèves ?" "Il vaut mieux s'occuper des études" [...]. (Dialogue, 19/1/76). [...] de la circoncision au retour de si *Flen* (et *Lella Flena*) de son périple "omranique" ou du pèlerinage [...]. (Tunis Hebdo, 15/7/91). Je passais ainsi toute la journée, d'une *zaouia* à l'autre, faisant les mêmes gestes, récitant les mêmes prières, tout en me dépêchant pour ne pas être en retard lorsque *Si Flène* serait de retour. (Bournaz, 1993, 78). Mon mari m'a connue parce que, justement, je suis mademoiselle *Flen*. (Nuance, 5/2002).

**flouze, flouss** (selon Lanly, 1962, 86, de l'arabe sing. *Fels*, probablement emprunté au grec *pholis* "écaille" et "écaille de métal") n. m. Assez fréq. Argent. [...] et l'on se demande d'où vient le flouze et il en faut pas mal quand on songe au tarif de passage jugé prohibitif par les annonceurs. (Le Renouveau, 30/10/90). Ces gens de robe si exigeants de se déplacer avec si peu de flouss, de loger et de manger dans les palaces à cinq étoiles. (Tunis Hebdo, 14/1/91). Là-bas, l'idée rapporte la réussite, le

bénéfice et l'argent. Et, comme on dit ici, "le flouss rapporte le flouss". (Tunis Hebdo, 12/4/93). C'est bien beau de s'envoyer en l'air dans les chantiers en se tapant deux ou trois *Celtia*, mais ça rapporte pas de flouze. (Bécheur, 1995, 98). Il semble que plusieurs mots dérivent du verbe "louer". Il y a loupe, loup, et flouss. (Le Temps, 28/5/95). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

**fnik** (de l'arabe) n. m. *Disp.* Coffret à bijoux en bois. Et la voilà qui sort toute une cassette. [Le *Fnik*, littéralement le phénicien. Il s'agit d'un coffret en bois recouvert de métal ou de cuir et dans lequel on serrait traditionnellement les bijoux et autres objets précieux]. Elle l'ouvre et en sort force bijoux : toute une fortune : bracelets, colliers, *kholkhal*, boucles d'oreilles. (Bouhdiba, 1968, 124). — *Altesse*, tu m'as fait venir pour une affaire importante: un *fnik* [coffret à bijoux en bois recouvert de cuir ou de métal] entier de bijoux précieux, ce n'est pas rien ! (Saïd, 1994, 165).

**foggarra, fogarra, fogara** (de l'arabe) n. f. *Disp.* Dans la région des oasis, galerie souterraine servant à canaliser l'eau. Elles sont irriguées par des "fogaras" qui sont des rigoles d'eau coulant sous terre et ayant une ouverture tous les 25 mètres. (Le Phare de Tunis, 3/10/52). Les chameliers sur l'erg et les paysans attardés aux fogaras l'entendent parfois venant des pierres ou venant des sables... (Faïza, 5/63). Omar à la peau d'ébène avait quitté le village, avait quitté le Touat, les Fogarras, les

palmeraies, pour Alger où parfois l'on trouve du travail. (Faïza, 5/63).

**fondouk, foundouk** (de l'arabe emprunté au grec *pandokeion* "auberge") n. m. *Fréq.* Hôtel, auberge qui autrefois servait de gîte d'étape avec écurie, pour marchands et nomades. *Pour lui, il trouva une chambre au premier étage du fondouk le long d'une galerie circulaire autour de la cour centrale et à laquelle on accède par des escaliers en maçonnerie sans rampe.* (Baccouche, 1961, 104). *Sa première étape fut Tébourba où il passa la nuit dans un fondouk parmi les cheminots et le marchands ambulants.* (Dialogue, 12/4/76). *Laisse-moi d'abord mettre ma caravane au fondouk, je te rejoindrai après.* (Laroui, 1978, 72). *On venait du Fondouk des Tisserands pour passer un moment en compagnie du cher "Am Ali".* (Hafsia, 1983, 98). *Ils laissèrent leurs chevaux au fondouk [Caravansérail pouvant héberger hommes et bêtes] et prirent une chambre d'hôtel.* (Baklouti, 1988, 42). *L'abandon de quelques monuments historiques et lieux architecturaux de mémoire, tels les foundouks [...] est le signe d'un danger certain.* (La Presse, 15/4/95). *Pour ce faire, et en l'absence d'une caravane, il annonce, aux alentours du fondouk où il gîte, qu'il est à la recherche d'un compagnon de route.* (Tunis Hebdo, 4/3/96). **Com.** Attesté par le Petit Robert.

**footballistique** adj. *Disp.* Qui concerne le football. *Les poulains de Faouzi Benzarti doivent jouer, comme on dit, avec les tripes pour offrir à la Tunisie footballistique un*

*titre continental.* (Le Renouveau, 17/12/94). *Il fut un temps où on estimait qu'il y avait de par le monde encore des équipes en phase de sous-développement footballistique.* (La Presse, 29/1/95). *Drôle d'excursion footballistique hier dans le pré du Zouiten et qui a fini par une petite pluie de chagrins.* (La Presse, 10/9/95). *Quoi donc au menu footballistique, cet après-midi ?* (La Presse, 24/3/96). *Toujours est-il que ce noble représentant footballistique de la Couronne est parmi nous dans le cadre de la semaine de partenariat tuniso-britannique.* (La Presse Weekend, 31/3/96). *Notre team national a réussi à tromper tout le monde, même les spécialistes de statistiques de la plus haute instance footballistique du monde.* (Tunis Hebdo, 29/1/02).

**foqaha V. fuqaha**

**foundouk V. fondouk**

**four** n. m. *Assez fréq.* Fournil, local où l'on fait cuire et où l'on vend le pain fait par le boulanger ou le client lui-même. *J'aime la propreté. Même ma tabouna [Four en terre battue, en plein air] je l'abandonnerais, s'il y avait un four public.* (Faïza, 61, 11/1967). *Sa femme prépara un bon plat de osbane et de borghol [blé bouilli, séché et concassé], le mit dans la Borma et envoya le tout au four communal.* (Bouhdiba, 1968, 110). *Elle me demanda d'aller au four, qui se trouvait à l'impasse des Moineaux.* (Memmi, 1972, 48). [...] *comporte un four (boulangerie) avec dépendances et 4 magasins (loués).* (La Presse, 25/10/90). *A V. four pâtisserie à étages avec étuve.* (La Presse, 2/3/91). *Ensuite elle*

préparait le pain de blé que j'emmenais deux heures plus tard au four. (Tunis Hebdo, 8/4/96). Il s'agit d'une véritable noria d'enfants qui, de la maison au four du quartier, viennent déposer, qui un plateau de "ghraïba", qui une sinia de "baklawa". (La Presse, 18/10/98).

**Syn. boulangerie, koucha. Ant. boulangerie moderne.**

**four tabouna** n. m. *Disp.* Four domestique traditionnel principalement utilisé pour faire cuire le pain maison. Les habitations bien aménagées comportaient une loge pour le gardien, un couloir, une cour, un four qui rappelle le four tabouna encore utilisé en Tunisie. (La Presse, 9/1/91). **V. tabouna.**

**fouta, futa** (de l'arabe) n. f. **1.** *Fréq.* "Tissu de soie ou de cotonnade dont les femmes s'enveloppent de la taille jusqu'à la cheville. C'est un pagne noué sur le ventre" (selon Ben Tanfous, 1978, 259). *Toujours rayée, sur tous les tons, coton ou soie, toute simple ou élaborée, la fouta est l'obsession de votre été [...]* (Faïza, 48, 1965). *La fouta est drapée autour de ses hanches, et tombe jusqu'à la cheville.* (C.A.T.P, 1977, 6). *Elle se couvre d'une fouta et sort dans le patio de la Zaouïa.* (Laroui, 1978, 217). *Tes hanches florales sous la fouta de soie / tes cheveux de parcelle d'aube / et les perles sur tes seins ponctuent les mots du chant des / femmes qui te font pleurer très doucement et longtemps.* (Ghachem, 1989, 38). *Quelques froufroutements feutrés, un crissement discret de sommier et voilà grand-mère debout,*

*chaussant ses pieds de mules brodées et drapant ses jambes d'une fouta soyeuse.* (Behi, 1993, 14). *Couvertures tissées unies et rayées s'empilèrent dans les coffres et les hautes armoires, à côté de [...]* **foutas** [pièce d'étoffe dont les citadines se ceignent la taille] *multicolores et de djellabas de soie [...].* (Saïd, 1994, 110). *Les foutas, ces pièces de tissu aux couleurs gaies, souvent rayées, sont disponibles dans cette boutique hammamétoise, vous pourrez aussi les commander dans les coloris et rayures de votre choix.* (Publicité, La Gazelle, 4/2000).

**2.** Grande serviette de bain. *Norbert et Mourad se sont baignés, enveloppés chacun d'une "fouta", grande pièce de tissu enroulée autour des hanches.* (Baccouche, 1961, 227). *Parmi ces mesures, on cite l'interdiction du petit bassin rempli d'eau chaude et de la fouta.* (Tunis Hebdo, 5/12/94). *Les bouchers récalcitrants, les derniers bains maures à s'accrocher à leurs foutas infectes, et des gargotes, restaurants et autres.* (Le Temps, 25/7/95). *Faciles à transporter, pratiques, peu chers, ces accessoires sont en train de remplacer la traditionnelle fouta qu'on étalait sur le sable pour livrer son corps au soleil.* (La Presse Week-end, 30/7/95). [...] *puisque l'utilisation commune des bassins et des fouta a régressé dans certains bains maures et n'a plus cours dans d'autres.* (La Presse, 17/2/95).

**fouta-blouza, fouta-blouza, fouta blouza, fouta et blouza, fouta wa blouza** n. f. *Fréq.* Costume féminin

deux pièces composé d'une fouta et d'une blouza. [...] elle a accepté néanmoins de poser pour nous en fouta-blouza. (Faïza, 40, 1964). Fouta blouza de satin duchesse sable. La découpe de la blouza est parsemée de pierres. Au milieu des plis de la poitrine, un pendentif. La fouta est parsemée de motifs très sobres de pierres mauves. (Faïza, 47, 1965). Elles laissèrent tomber qui la mélia, qui le haïk, le serwal, qui l'érotissime fouta et blouza, et optèrent sur-le-champ pour des costumes européens [...]. (Belhadj Yahia, 1991, 223). Ayant parlé des "fouta wa blouza" pour les branchées [...], que l'on parle des "jebba" pour les machos ! (Tunis Hebdo, 25/12/95). Ce dernier a été un véritable enchantement partant de la traditionnelle "fouta et blouza", aux costumes chatoyants et brodés portant l'empreinte de la marque de la médina. (Tunis Hebdo, 8/4/96). On voit partout la "fouta et blouza" et la "djelaba" (Tunis Hebdo, 18/5/98). Chaque robe du soir, chaque fouta-blouza se veut être le mariage des matières nobles. (Nuance, 5/2000).

**frankaoui, francaoui, français** (construit à partir de la prononciation arabe du mot *France* : *frança* et de la désinence *-i*, *-wi* qui exprime l'appartenance) n. m. Assez fréq. Français. [...] réagissant cette fois en pied-noir, il se méfiait des Francaoui, comme on nommait ironiquement en colonie les métropolitains [...]. (Memmi, 1988, 174). Seule était à son affaire une poignée de Français fraîchement débarqués de leurs contrées septentrionales; mais ils ne

comptaient pas : tous des "fifils-à-leur-mémère", bref, des tapettes. (Bécheur, 1989, 25). Et puis au contact des Français, les Arabes, ils portaient plus de chéchia, plus de jebbas, plus de balghas. (Tunis Hebdo, 12/9/94). [...] à chaque étape des disputes homériques éclataient entre le clan des Italiens, tifosi des campionissimi Coppi et Bartali, et la tribu des Frankaouis qui ne juraient que par Bobet et Robic. (Bécheur, 1996, 70). Les uns et les autres ainsi renvoyés dos à dos, ni les Arabes ni les Frankaouis ne pouvaient se plaindre. (Bécheur, 1996, 94).

**free-shop** (de l'anglais) n. m. Assez fréq. Magasin vendant ses produits en franchise de taxes. Le free-shop de l'aéroport, qui l'année dernière a réalisé le chiffre d'affaire record de 21 milliards de millimes, passe aujourd'hui par un bien mauvais moment. (La Presse, 26/2/91). Par ailleurs, l'OPAT, par exemple, encourage nos citoyens voyageurs à acheter dans les free-shops tunisiens afin de permettre quelques afflux de devises. (Tunis Hebdo, 11/03/91). Bien sûr, qui dit activité commerciale, dit le commerce des free-shop de l'OPAT et les boutiques commerciales pour tiers. (Le Temps, 4/5/94). Moassel / El Kif/ Disponible dans les free-shops. (La Presse, 2/8/96).

**frère 1.** n. m. Fréq. Homme avec qui on se sent lié par des liens très étroits (religion, origine géographique, sympathie, etc.) D'autre part, permettez-moi de joindre mon nom à ceux de mes frères et soeurs du Maghreb qui aiment la correspondance. (Faïza, 37,

07/1963). *Si El Hattab, comment allez-vous ? - Bien, "frère", et vous?* (Dialogue, 6/10/74). — *Pour quelle destination veux tu embarquer, frère? / — Pour une terre mouillée d'Europe, la France, par exemple.* (Gasmi, 1986, 35). De son côté, M. Habib Ben Yahia, ministre des affaires étrangères, a exprimé la fierté de la Tunisie de l'ère nouvelle de voir les dirigeants africains répondre à l'invitation que leur avait adressée leur frère le président Zine El Abidine Ben Ali. (La Presse, 19/7/93). [...] la volonté du président Zine El Abidine Ben Ali et de son frère Cheikh Khalifa Ben Hamad Al-Thani, émir de l'Etat de Qatar, est de consolider des relations de coopération [...] (Le Temps, 13/11/93). *N'est-ce pas l'Aïd el-Kébir aujourd'hui ? Un musulman ne peut pas verser le sang de son frère en ce jour sacré.* (Darragi, 2000, 178).

**2.** n. m. *Disp.* Militant islamiste. Il prendra place à côté des centaines de personnes venues écouter les frères-prêcheurs et les frères-prieurs. (Bel Haj Yahia, 1991, 59). Il est, suprême injure, devenu le "frère des frères". (Revue Tunisienne de Droit, 1994, 18).

**3.** adj. *Fréq.* Dans certaines locutions *pays frère, peuple frère, État frère*, etc., avec qui on est uni par des liens très forts de fraternité. *Je veux bien sûr parler de l'Algérie, dont le dernier sursaut (la nomination comme Chef de l'Etat du Général Zeroual) laisse entrevoir une possibilité d'amélioration dans la situation si difficile que traverse ce pays frère.* (Réalités, 10/2/94). [...] porter secours aux victimes des catastrophes naturelles et des guerres civiles qui ont touché

*certaines pays arabes et islamiques frères.* (Tunis Hebdo, 22/9/97). *Le Dr Hazouza a déclaré que l'entretien avait permis de passer en revue les relations entre les deux pays frères et les moyens de les hisser au plus haut niveau, conformément aux instructions du Président Zine El Abidine Ben Ali et de son frère le colonel Moammar Guedaffi.* (Tunis Hebdo, 24/9/97).

**fric, frik** (de l'arabe) n. m. *Disp.* Semoule de blé vert ou d'orge concassée servant surtout à la préparation de la soupe (chorba fric). Les graines d'orge concasées ou frik, utilisées dans de succulentes chorbas, la semoule destinée à la confection du pain et des gâteaux. (Bournaz, 1993, 18). *Chorba-fric : c'est une chorba qui contient du fric ... du blé.* (Tunis-Hebdo, 6/2/95). *C'est une chorba fric qu'on met dans une poêle [...] jusqu'à ce que ce fric devienne un petit peu cramé, noir.* (Conversation, Radio R.T.C.I., 19/5/01). V. **chorba fric**.

**fricassé** n. m. ou f. *Assez fréq.* Sandwich de pain frit, de la taille d'une petite brioche et fourré de thon, œuf, olives, câpres et harissa. *J'ai des ftaïrs, des fricassés, des makrouds.* (Laroui, 1978, 183). *Servir les fricassés pendant qu'elles sont encore chaudes.* (Kouki, 1993, 82). *Crêpes, fricassés, pizzas... rien ne doit rester et cela peut durer jusqu'à trois heures du matin.* (La Presse Week-end, 10/7/94). *A Bizerte, on s'est acheté des fricassés, Manel et moi.* (Conversation, 17/5/98). *Il n'y a rien de moins mauvais pour la santé que ces fricassés dégoulinant d'huile.* (Tunis Hebdo, 5/8/00). *Tiens des*

*fricassés ! Avec mes sœurs, à chaque fois qu'elles viennent, on en achète.* (Conversation, 8/5/01). **Com.** Genre instable.

**frigolo** n. m. *Disp.* Crème glacée placée entre deux morceaux de gâteau. *L'après-midi, dans les rues chaudes et désertes encore à l'heure de la sieste, on entendait résonner le fameux cri : "Frigolo, gelati, granite, fri-i-golo!"*. (Moati, 1983, 308). *Des vendeurs forains déambulaient en annonçant à grands cris leurs "friandises" : casse-croûte au thon, bambalouni, glibettes, cacahuètes, gazouz, frigolo ...* (La Presse, 10/7/94).

**fruitier** n. m. *Disp.* Vendeur de fruits. *La nouvelle classe montante c'est les commerçants, les bouchers, les fruitiers, les poissonnières (qui vont bien se sucrer sur votre dos en ce mois de Ramadhan).* (Tunis Hebdo, 14/2/94). *Selon des témoins, la cocotte minute piégée se trouvait sous un étal de fruitier.* (Le Temps, 4/9/95).

**ftaïr, ftira** (de l'arabe *ftour* "déjeuner") n. m. *Disp.* Beignet de la dimension d'une petite crêpe et dont le bord est spongieux et le centre croustillant. Il se consomme surtout au petit déjeuner. *Le ftaïri continua donc à vendre ses ftaïrs.* (Ben Abdallah, 1977, 11). *Déambuler dans la rue matinale et déjeuner d'un merveilleux beignet dont on apprend qu'il s'appelle ftaïr ou ftira selon qu'il s'agit du pluriel ou du singulier.* (Faure & Poli, 1979-1995, 24). *Et le ftaïr se dore, se croustille, se craque en son milieu tandis qu'il se tuméfie en un*

*bourrelet de pâte spongieuse [...].* (Guénot, 1988). *En ce qui me concerne il me fallait souvent sacrifier les deux sous que me remettait ma mère en certaines circonstances, pour l'achat d'une ftira chez le marchand de beignets en guise de ftour-es-sbah.* (La Presse, 17/7/95). *Le ftaïr, ce délicieux beignet si apprécié en Tunisie au petit déjeuner du matin, porte un nom amusant en France. Cela s'appelle là-bas "Pet de nonne".* (La Presse Week-end, 30/7/95).

**ftaïri, ftayri** (de l'arabe) n. m. (pluriel *ftaïris, ftayriyya*) Assez fréq. Marchand de beignets (ftaïr). *Et la rue tourne pour s'enfermer bientôt dans le quartier de Bab Souika, coloré de nombreuses boutiques et ruelles, [...] où les vitrines des brodeurs alternent avec les fourneaux des rôtisseurs et des "ftaïris" marchands de beignets.* (Faïza, 61, 11/67). *Fort des droits que lui conférait un bail régulier, ce ftaïri dont les affaires étaient florissantes en raison de l'emplacement, eut recours à toutes les ficelles de la procédure pour son maintien sur les lieux.* (Ben Abdallah, 1977, 11). *Belgacem, le ftaïri, dont l'ancre enfumée attirait toutes les bonnes fourchettes du quartier [...].* (Bécheur, 1989, 89). *Il se remémorait le temps où Si Léon l'envoyait chez Am Salem, le ftaïri de l'impasse des Dardanelles, acheter un beignet pour ce fils devenu si arrogant.* (Bécheur, 1993, 70). *Avant de terminer ce chapitre sur les voisins immédiats je me dois de vous parler du ftaïri, et du marchand du lablabi.* (Bournaz, 1993, 110). *Au pays où il fait bon être [...] ftaïri, où*

*le hammam est une fête et la kharja une tradition [...]. (La Presse, 17/3/95). V. ftira.*

**ftayriyya** pluriel de **ftāiri**. *Jelila Hufsia, elle, aux prises avec un revendeur de douceurs, philosophe brouillon et esthète en herbe qui s'entête à vendre ses "zlébia" à l'entrée même d'un espace culturel et qui se déclare volontiers "doyen des ftayriyya" ne prend guère, de coups de colère. (La Presse Week-End, 21/4/91).*

**fuqaha, foqaha(s), foukaha(s)** (de l'arabe) n. m. pl. *Disp.* Savants en théologie musulmane, docteurs en droit coranique. *Devant la mutation des valeurs, les fuqaha prennent peur. (Daoud, 1993, 43). Les oulamas et les foukahas avaient à*

*maintes reprises manifesté leur réprobation quant à la sainteté de Lalla Manoubia et surtout de Sidi Ben Arouss [...]. (Tunis Hebdo, 15/8/94). Des hommes de religion, les foqahas et les marabouts, appelèrent au Jihad et donnèrent l'exemple en se jetant dans la mêlée. (Labidi Ben Yahia, 1996, 225). Dans la partie arabe, on lira avec beaucoup d'intérêt la contribution du doyen Yadh B. Achour sur la place de la raison dans la philosophie normative chez les "Fuqaha" sunnites [...]. (Tunis Hebdo, 14/10/96). Certains foqahas [Docteurs de la loi] almohades, sentant qu'il leur portait ombrage et voyant que leurs élèves désertaient leurs cours, s'opposèrent fermement aux théories du Cheikh de Valence. (Labidi Ben Yahia, 1996, 48).*